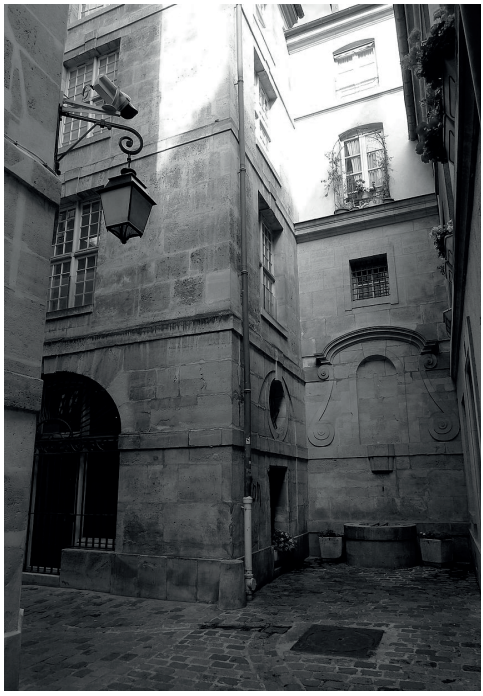
une fiole d'elixir

Dans la venelle des Brumes et Mirages, une pluie fine avait recouvert les pavés d'une pellicule cireuse que Potentille Frisemouche évalua du bout de son soulier. La domestique n'aimait pas se tenir postée-là, à ces heures tellement précoces du jour qu'elles en avaient encore la couleur de la nuit. Dans les ruelles des Ombres, même sous les contreforts des Hautes Maisons, la pénombre n'était jamais sûre. Et la tâche qui lui incombait au matin, elle la répétait jour après jour dans un dégoût qu'elle ne pouvait que taire. Son maître avait ordonné. Et si elle ne voulait pas perdre son travail et s'en retourner au Quartier des Parias, elle n'avait d'autres choix que de s'exécuter.

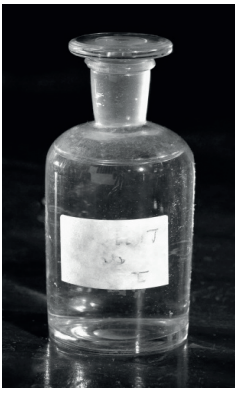


Crédit : team lutetia

Arsenik Filth était un homme strict, quoique moins malfaisant que d'autres de sa sorte, issus des Grands Noms. Peut-être était-ce parce qu'il n'était le fruit que d'une branche annexe de la Maison du Solstice d'Hiver, qui régnait sur les Ombres et dictait les orientations de Lutèce. Sa frustration de n'être qu'une « *émanation* » de cette lignée mourante, elle pouvait la

sentir, elle qui assortissait ses chemisiers au matin. D'autant que – lui – avait un fils, un frère et un neveu. Pourtant, les Filth n'étaient rien d'autre qu'un appui logistique, aux yeux du Patriarche Coriolan de Malebrumes. Car tout rebut qu'il était, son employeur était sans doute le plus grand Maître des Potions que la ville eut compté.

Entre ses mains, Potentille serra le sachet dans lequel avait été glissée la fiole d'élixir. Même si elle ne l'avait pas vue de ses yeux, elle pouvait la reconnaître au toucher, à travers le kraft. Elle n'essaierait pas de la regarder, et encore moins de l'ouvrir : elle savait qu'un sortilège y avait été apposé pour que seul celui qu'elle attendait puisse la manipuler. C'était un distillat précieux, elle l'avait bien compris. Et elle savait que de passer par son intermédiaire pour le délivrer au Messager n'était qu'une procédure de son maître pour ne pas avoir à se salir les mains lui-même.



Crédit : domaine public

Au bout de la rue, il tourna. *Ou elle*. Elle n'en savait à vrai dire rien. Ponctuel, comme toujours. Sa démarche ramassée, elle finissait par la connaître même au travers de toutes ses allures, et un frisson remontait son dos à chaque fois. Cette chair instable lui provoquait le dégoût, d'une façon qu'elle ne savait réprimer, tout comme d'autres auraient tremblé à la simple vue d'un rat ou d'une araignée. Peut-être était-ce inscrit dans l'inconscient collectif, que ces êtres surexprimant le champ magique de la Lune inspiraient la méfiance. Les changeformes n'étaient pas les bienvenus. Comme si le potentiel métamorphe de leurs êtres avaient été une maladie terrible susceptible de se transmettre par le toucher. Bien sûr, Potentille savait que ce n'était pas le cas, tout comme elle savait que cet être hybride n'avait pas choisi sa condition. Mais elle se sentirait mieux lorsque la fiole serait entre ses mains et qu'il serait parti.

Entre deux lampadaires, il traversa la rue, et la domestique déglutit tout en tendant déjà son paquet devant-elle, comme si elle avait espéré qu'il le saisirait au vol. Cette fois, sous la capuche de son manteau râpé, il avait les traits d'une femme ridée aux petits yeux noisettes rivés sur le sol. Il ne l'avait jamais regardée en face. Et finalement, c'était tant mieux.

A son niveau, cependant, il arrêta son pas, attendant un instant avant de se saisir de l'objet de sa mission. Une seconde passa, deux, où il hésita à parler, comme si les mots avaient été bloqués quelque part. Mais finalement, de la voix de celle dont il avait les lèvres craquelées, il prononça :

— Serai-je payé, ce jour ?

La veille, il ne l'avait pas été. Parce que Filth avait décidé que deux fois par

semaine, ce serait bien assez. De l'avis de Potentille, qui ne le donnerait cependant jamai : s'il perdait ce Messager, il n'en trouverait cependant certainement pas d'aussi furtif et non identifiable, derrière ses apparences multiples. Les changeformes ne courraient pas les rues. Et celui-ci encore moins, même si elle ne put réprimer l'expression dérangée qui lui vint.

— Demain, souffla Potentille comme si le fait même de s'adresser à lui avait pu la contraindre à repartir affublée d'une sorte de malédiction.

Elle tendit le sachet, encore et encore, dans un geste presque urgent. L'angle qu'elle avait pris laissait déjà entendre qu'elle était prête à déjà repartir par delà la porte de service. Elle répéta :

— Le maître a dit demain.

La main noueuse du métamorphe attrapa le sachet.

Et dans un crissement de la porte, la servante eut disparu.